



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la
Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n° 36 – 21 octobre 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

CEREALES

Mise en place du réseau BSV

Stade : Semis encore en cours. Pour les parcelles semées, majorité au stade pré-levée et quelques-unes au stade sortie des premières feuilles.

Ravageurs : Quelques cicadelles observées. Présence de puceron à un taux d'infestation qui atteint presque le seuil (parcelles à 4 et 8%).

COLZA

Stade : Majorité des colzas 6-8 feuilles. Beaucoup de colzas à de jeunes stades.

Grosse altise adulte : Risque élevé sur les jeunes colzas. Activité généralisée en hausse.

Larve de grosse altise : Prévoir un test Berlèse fin octobre.

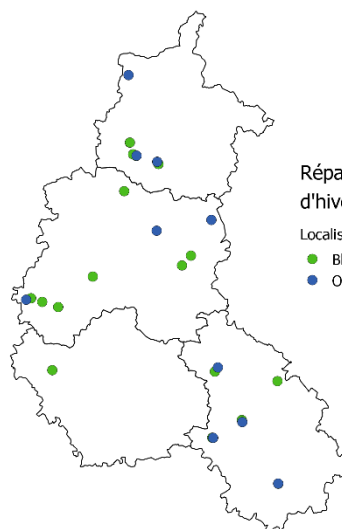
Pucerons verts : Risque faible.

Charançon du bourgeon terminal : Forte hausse des captures, risque élevé.



1 Stade

Le réseau d'observation BSV se met en place sur la Champagne. Pour la semaine 43, 17 parcelles de blés et 10 parcelles d'orges ont été observées. Parmi les parcelles, 21 sont au stade pré-levée (14 en blé et 7 en orge) et 6 sont en cours de sortie des feuilles.



Répartition des observations céréales d'hiver en Champagne-Ardenne

Localisation parcelles
● Blé tendre d'hiver
● Orge d'hiver

2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver et jusqu'à ce que les conditions climatiques leur soient favorables. En pratique, la période à risque s'étale donc depuis la levée jusqu'aux premières gelées significatives.

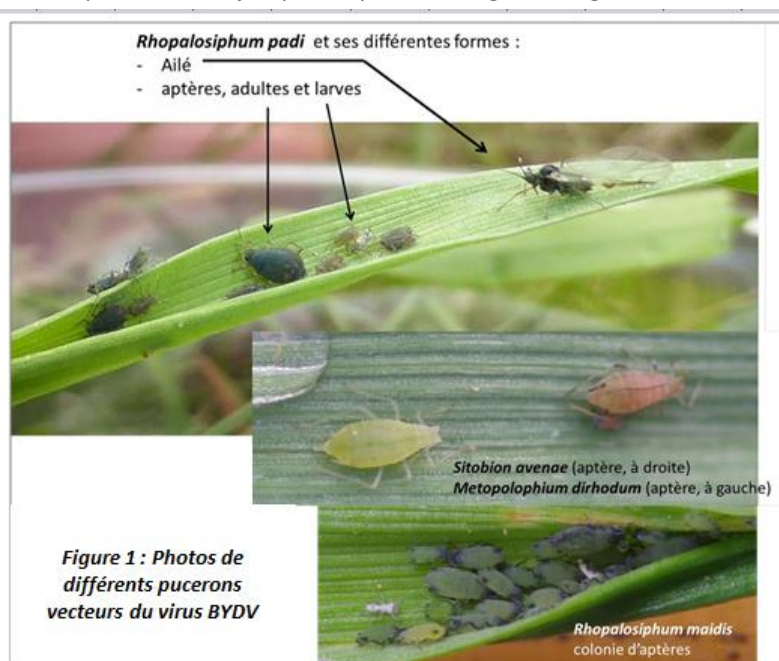


Figure 1 : Photos de différents pucerons vecteurs du virus BYDV

Recommandations pour les observations :

Observer plusieurs séries de 10 plantes * 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle. Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent...), il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles. Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre.

Rhopalosiphum padi présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petits cornicules au bout de son abdomen.

Quelques repères clés :

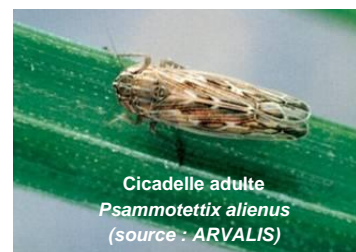
- L'activité de vol des adultes ailés ne démarre qu'à partir de 10-12°C ;
- La parthénogenèse (reproduction asexuée) est favorisée par des températures comprises entre 10 et 25°C : la production de descendance croît alors avec la température.
- Des températures entre 0 et 5°C limitent fortement l'activité des pucerons mais ne les tuent pas pour autant : des températures clémentes pourront relancer leur activité.
- les températures létales varient selon les espèces. Au champ, la culture en place apporte une protection thermique, quelques jours à très faible température (-10°C) peuvent alors être nécessaires pour les tuer.

Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque de 10% de plantes porteuses. De plus sur les 8 parcelles de céréales à pailles où des observations pucerons ont été faites, seules 2 parcelles en présentent à des taux moyens (4 et 8%). Restez vigilant d'autant plus sur les parcelles au stade levée car la phase de plus forte sensibilité se situe entre la levée et le début tallage. Attention également aux observations : par temps humide, ils sont plus difficiles à détecter sur les parcelles.

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Un réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est en cours de mise en place en Champagne-Ardenne.

Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



11 pièges ont été relevés cette semaine dont 4 signalent la présence de cicadelles *Psammotettix alienus*. Le nombre hebdomadaire de cicadelle par piège varie entre 2 et 35. L'infestation est encore limitée pour le moment. Restez néanmoins vigilant car les températures douces en dessous de 10-12°C leur sont favorables.

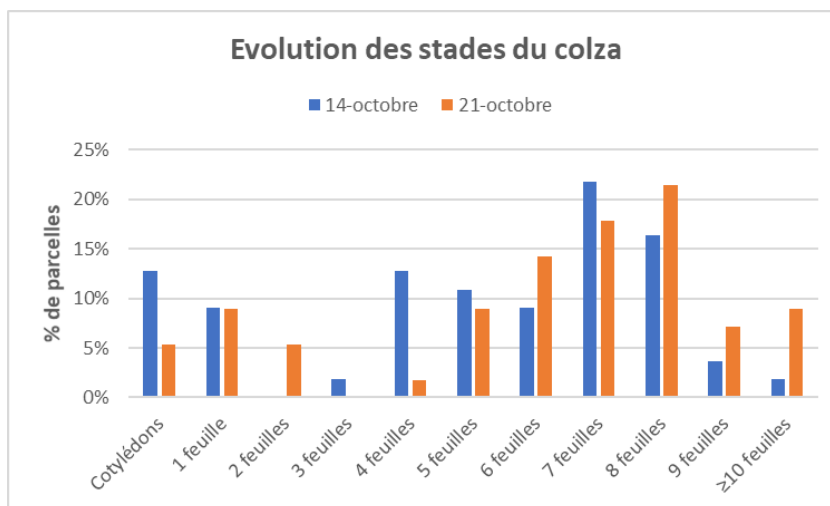
Il est à noter que les chantiers de semis peuvent provoquer d'importants mouvements de cicadelles.



1 Réseau

56 parcelles ont été observées cette semaine. Presque toute la diversité des stades automnaux est présente dans le réseau. La majorité des parcelles suivies sont aux stade 6 à 8 feuilles. **Cependant, cela ne reflète pas la réalité du terrain où de nombreux colzas sont encore à des jeunes stades**, souvent entre cotylédons et 3-4 feuilles pour les levées tardives.

Parcelles observées cette semaine



2 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus piciparsis*)

a. Observations

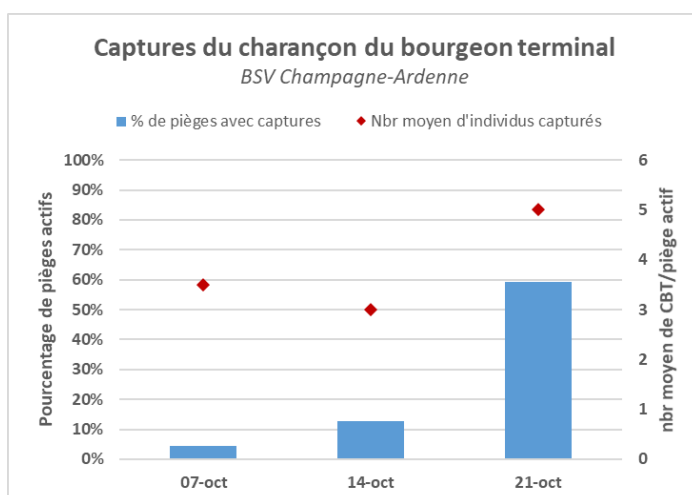
Le retour d'un temps plus clément a profité au charançon du bourgeon terminal qui se retrouve dans plus de la moitié des cuvettes du réseau. 59% des parcelles sont concernées avec 5 individus par cuvette en moyenne. L'ensemble du territoire est concerné.



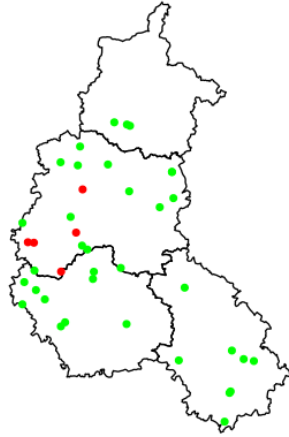
Charançon du bourgeon terminal adulte
Terres Inovia

Description du charançon du bourgeon terminal dans le [BSV n°35](#).

Activité de ponte : 1 seul retour pour le moment montre que la gravidité des femelles est encore peu avancée

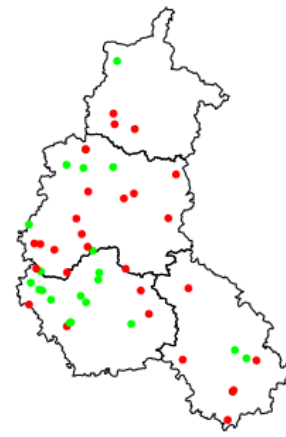


Captures des charançons la semaine du 14 octobre



Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 6] ●]6 - 12]

Captures des charançons la semaine du 21 octobre



Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 6] ●]6 - 12]

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Grille de risque simplifiée :

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²

c. Analyse de risque

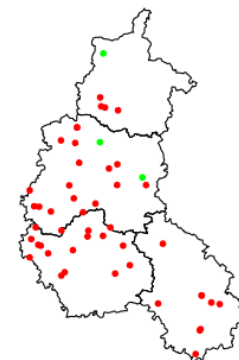
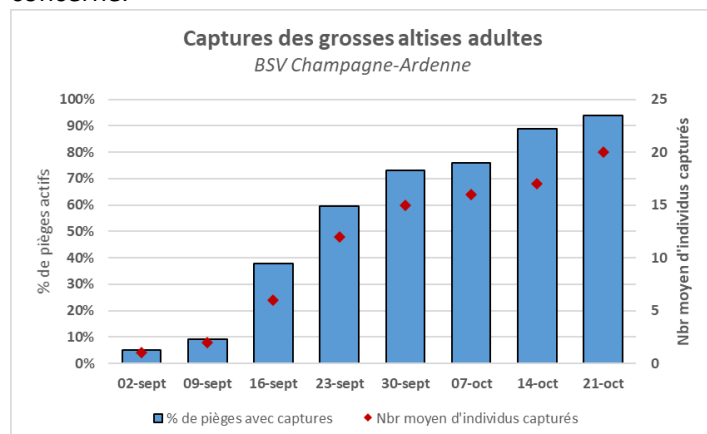
Le vol est généralisé à l'ensemble du réseau suite à l'absence d'intempéries de ces derniers jours. **Le risque est élevé d'autant plus si les colzas sont peu avancés et/ou handicapés dans leur croissance.** Les pontes n'ont pas encore eu lieu. Il faut généralement 8-10 jours entre l'arrivée des insectes et les premières pontes.

3 Piégeage grosse altise adulte (*Psylliodes chrysocephala*)



a. Observations

Les captures continuent de progresser. Presque toutes les parcelles signalent des captures. 96% du réseau est concerné.



Piège enterré : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : ● [0 - 0] ● [0 - 86]

Description de l'insecte disponible dans le [BSV n°31](#)

b. Seuil indicatif de risque

Le piège enterré est seulement un outil indicateur de présence et d'activité de la grosse altise. C'est l'observation des dégâts sur plante qui détermine le risque. Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation dépasse ¼ de la surface foliaire jusqu'au stade 3 feuilles inclus.

c. Analyse de risque

Le retour du temps ensoleillé est propice à la progression de l'activité des insectes dont la grosse altise. **Le risque de dégâts foliaires est toujours élevé pour les parcelles affichant moins de 4 feuilles.** Pour les parcelles tardives que l'on souhaite conserver, il faut redoubler de vigilance.

4 Larve de grosse altise

a. Description

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm. Elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elle présente une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

La larve présente 3 stades larvaires dans son cycle : L1, L2, L3.

Les larves minent les pétioles et migrent vers le cœur de la plante durant l'hiver.



Photos Terres Inovia

b. Observation

Si on peut observer les galeries de larves d'altises sur la face supérieure des pétioles, il est parfois difficile compte tenu de la petite taille des larves de premier stade (L1) de les observer directement. Il existe un complément à l'observation directe appelée **méthode Berlèse**.

Principe de la méthode « Berlèse » : les larves quittent les plantes qui se dessèchent

- Prélever 20-25 plantes en les coupant au niveau du collet
- Eliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes
- Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (type cuvette jaune) dans lequel on met un **mélange eau savonneuse** ou eau + alcool (50/50). Utiliser deux récipients si nécessaire.
- Les disposer dans une pièce chauffée et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.
- **Les larves présentes dans les plantes se retrouvent dans la solution en quelques jours (1 à 2 semaines si les colzas sont gros).**

La méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises mais peut confirmer la présence de larves et leur nombre. Elle permet une bonne évaluation relative du nombre de larves entre les parcelles.

En cas d'absence de larves lors de ce bilan, renouveler l'opération.

Tutoriel à [ce lien](#).

Tableau de simulation de l'apparition des premières larves en prenant en compte le début de vols des adultes, les températures enregistrées jusqu'au 19/10 puis les normales saisonnières des 20 dernières années

Date de début vol observé	Ponte	Eclosion larves L1
MOURMELON LE GRAND (51)		
20-sept	23-sept	27-oct
25-sept	01-oct	21-nov
01-oct	07-oct	09-mars
05-oct	13-oct	23-mars
TROYES (10)		
20-sept	23-sept	20-oct
25-sept	01-oct	04-nov
01-oct	07-oct	04-déc
05-oct	11-oct	19-janv
CHARLEVILLE-MEZIERES (08)		
20-sept	24-sept	5-nov
25-sept	02-oct	4-mars
01-oct	08-oct	27-mars
05-oct	17-oct	7-avr
SAINT DIZIER (52)		
20-sept	23-sept	22-oct
25-sept	02-oct	06-nov
01-oct	07-oct	06-déc
05-oct	11-oct	18-janv
LANGRES (52)		
20-sept	23-sept	26-nov
25-sept	07-oct	27-mars
01-oct	14-oct	02-avr
05-oct	20-oct	05-avr

Selon les normales et les simulations, des 1ères larves sont observables fin octobre si les grosses altises sont arrivées précocement.

2 premiers signalements de larves sur plante sont rapportés dans la Marne.

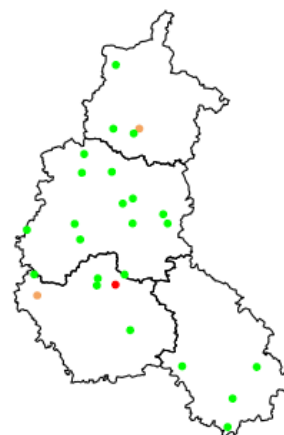
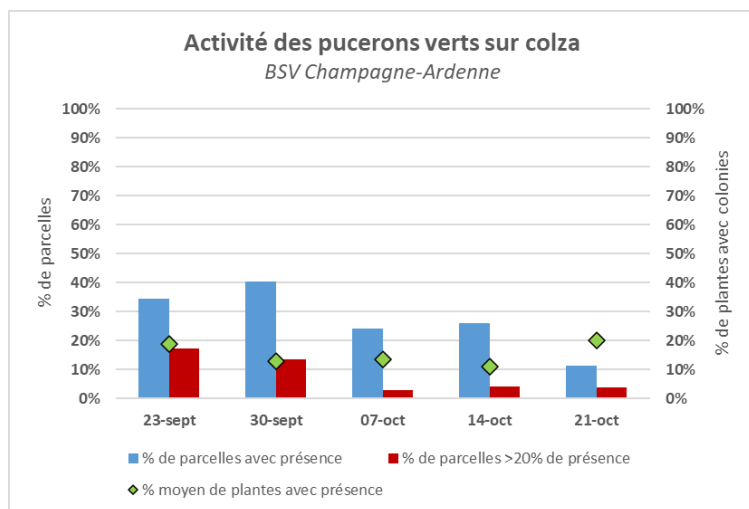
Un premier test Berlèse est conseillé fin octobre pour évaluer l'infestation larvaire.

5 Le puceron vert (*Myzus persicae*)

a. Observations

12% des parcelles présentent des colonies de pucerons verts. 1 parcelle dépasse les 20% de plantes avec pucerons.

Signalements des pucerons verts
le 21 octobre



Puceron vert : % de plantes avec presence : ● [0-0] ●]0-20] ●]20-50]



Description de l'insecte disponible dans le [BSV n°31](#)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20% de pieds porteurs de pucerons de la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16).

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Surveiller les jeunes colzas avec la remontée des températures.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA - Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne - CETA Craie Marne Sud - Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 - EIMR Marjollet Regis - ETS RITARD - FREDON GE - ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA - SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture - SUNDESHY - TEREOS - CAPDEA - Terres Inovia - VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr